Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire

Herausgeber: Comité central de la Croix-Rouge

Band: 15 (1907)

Heft: 9

Rubrik: VIIIe conférence internationale de la Croix-Rouge

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

N° 9. — XVe année. 15 septembre 1907.

LA CROIX-ROUGE SUISSE

Revue mensuelle des Samaritains suisses,
Soins des malades et hygiène populaire.

Sommaire

	Page
VIIIe Conférence internationale de la Croix-Rouge, à Londres, en juin 1907	97
Des écoulements d'oreille	99
Attribution du prix « Marie Féodorovna »	100
Pour vérifier la mort	102
Février 1871 (Suite)	103
Bibliographie	107

VIIIe Conférence internationale de la Croix-Rouge, à Londres, en juin 1907

Résumé du rapport présenté par le colonel Dr Neiss, délégué de la Société suisse de la Croix-Rouge.

La huitième Conférence internationale de la Croix-Rouge s'est réunie à Londres du 10 au 16 juin. Tous les cinq ans les délégués des pays où existent des sociétés de la Croix-Rouge se réunissent en conférence pour examiner et discuter les sujets intéressant l'œuvre de la Croix-Rouge; ces sujets sont présentés soit par le Comité international siégeant à Genève, soit par les Comités centraux des divers pays. La dernière Conférence avait eu lieu en 1902 à St-Pétersbourg; cette année l'Angleterre avait sollicité l'honneur de recevoir les délégués.

28 Etats et l'Ordre des chevaliers de Malte étaient représentés par 160 délégués. La Suisse avait envoyé: le colonel Mürset, médecin en chef de l'armée, le Dr W. Sahli, secrétaire central de la Croix-Rouge suisse, au nom de la Confédération; le colonel Neiss, le lt-col. G. Müller, le colonel Dr Bohny, désignés par la Direction centrale, et auxquels s'étaient jointes Mlle A. Favre, et Mmes Bohny et Neiss. Le Comité international était représenté par MM. G. Ador, Odier, Dr Ferrière, Naville et C. Favre.

L'Angleterre, la France et l'Allemagne étaient largement représentés: le Japon s'est distingué par l'activité de ses délégués et par l'importance des rapports qu'ils ont présenté. Divers Etats d'Amérique, d'Asie et d'Afrique (le Congo) avaient aussi des représentants.

Le président de la Croix-Rouge anglaise, Lord Rotschild, reçut tous les délégués le jour avant l'ouverture de la Conférence. A cette première séance, le feld-maréchal Lord Roberts présidait, M. Ador fut nommé vice-président et le professeur Naville secrétaire; il est lu des messages du Roi et de la Reine, de l'Impératrice douairière de Russie et de Miss Nightingale que son âge avancé empêche d'assister aux réunions. Le marquis de Vogüé, au nom des comités de la Croix-Rouge, répond à ces communications en remerciant leurs auteurs, et résume ensuite les résultats obtenus dans les Conférences précédentes.

Les travaux ne commencèrent guère que le 12 juin, ce fut d'abord une modification apportée à l'attribution du *Fonds Augusta* dont la Suisse a bénéficié en 1905 en vue de la propagande à faire au moyen de conférences et de projections lumineuses. M. de Martens développe ensuite le sujet des *Soins à donner aux prisonniers de guerre dans les termes du Règlement de la Haye;* l'orateur prévoit des sociétés de secours aux prisonniers de guerre telles qu'il s'en forma pendant la guerre russo-japonaise où des milliers de renseignements ont été donnés aux familles des soldats faits prisonniers sur ceux qui leur étaient chers.

M. de Knesebeck rapporte sur la *Convention de Genève de 1906,* et en fait ressortir les avantages.

M. Renault lit un rapport sur *les moyens de prévenir les abus du signe de la Croix-Rouge* qui ont été traités dans les art. 23, 27 et 28 de la nouvelle Convention.

Le général Priou présente un travail sur *la place et le rôle des femmes dans les formations sanitaires en temps de guerre;* il rappelle le souvenir de la première infirmière de guerre, Miss Nightingale, dont le dévouement fut, dans la guerre de Crimée, la cause de l'amélioration de l'état sanitaire des troupes anglaises. Il fait ressortir que la place de la femme n'est point sur le champ de bataille, mais sur le territoire national dans les hôpitaux de la Croix-Rouge où, selon ses aptitudes, elle pourra remplir des rôles différents et tous utiles, pour autant qu'elle aura reçu une éducation en rapport avec les différents services qu'elle pourra rendre. Cette instruction préalable a une très grande importance ainsi que cela a été constaté pendant la guerre russo-japonaise.

M. Pérouse examine la question *des moyens improvisés pour le relèvement et le transport des blessés;* à la suite de cette étude, la Conférence émit le vœu suivant: que dans toutes les sociétés de la Croix-Rouge on mette à l'étude la question des moyens de transports improvisés sur les champs de bataille, principalement en ce qui concerne la construction rapide de brancards au moyen d'objets usuels qu'on a partout sous la main et l'arrangement de voitures de tous modèles.

Nous savons qu'il est répondu à ce vœu dans une large mesure au sein de nos sociétés suisses où des exercices de ce genre sont fréquemment exécutés.

M. le Dr Ferrière soumet à l'assemblée un très remarquable rapport sur *la participation de la Croix-Rouge à la lutte contre la tuberculose;* ce travail relève spécialement l'intervention utile auprès des recrues et des soldats exemptés ou licenciés pour cause de phtisie pulmonaire. Dans le même ordre d'idées, le délégué congolais parle de la Croix-Rouge et de la maladie du sommeil, le représentant italien rapporte sur ce qui a été fait au sujet de la lutte contre la malaria.

Au cours de la Conférence, bien des sujets ont encore été soulevés, spécialement celui concernant *la nature des secours que les neutres peuvent donner aux belligérants,* question épineuse souvent discutée déjà, et qui a trouvé une réalisation pratique dans la plupart des dernières guerres.

Nous avons donné d'autre part les résultats du Prix Maria Féodorovna pour lequel le Dr Ferrière, de Genève, membre du Comité international, avait été nommé rapporteur; nous n'y reviendrons pas ici.

Parmi les nombreuses réceptions auxquelles les délégués suisses furent conviés, le rapport du Dr Neiss cite celle du Lord-Maire et celle de leurs Majestés à Buckingham-Palace qui furent plus particulièrement grandioses.